

Penser différemment pour innover

La cellule innovation du CHRU de Nancy est la synergie des trois départements : stratégie innovation territoire, transformation numérique et ingénierie biomédicale, recherche et innovation. L'arrivée en février 2023 d'un ingénieur spécialisé dans l'innovation lui a donné un nouveau souffle. La cellule accompagne les équipes dans leur recherche de solutions novatrices, des plus simples aux plus complexes.

Dans le monde de la santé, le mot innovation est spontanément associé à la recherche clinique. De quel type d'innovation parle-t-on ici ?

Jérôme SALEUR – Notre démarche est orientée sur la compréhension du terrain, des organisations, des irritants et des façons de faire, de fonctionner, de collaborer. Nous apportons les outils et la méthode pour aider à déceler, imaginer une solution différente de ce qui se fait jusqu'à présent.

Bertram PIAT – En effet, l'innovation est une démarche très opérationnelle. Elle suppose d'être en capacité d'interroger et de remettre en question ses habitudes, ses pratiques pour créer des solutions qui apporteront une valeur ajoutée. Face à un problème, il est important de déjà passer en revue les moyens existants susceptibles d'améliorer la situation. Si rien ne fonctionne, on pousse la réflexion pour tenter de produire une solution inédite et directement applicable.

L'hôpital est un univers professionnel ultra réglementé et normé. L'innovation y a-t-elle sa place ?

Bertram – La première chose est de s'autoriser à sortir du cadre. Dans les ateliers que j'anime, j'encourage les participants à laisser s'exprimer leurs imaginaires et leurs émotions. Cela favorise la créativité et facilite l'écriture de scénarios, car à ce stade, tout est possible. Une fois les idées exprimées, on regarde ce qui pourrait être mis en place et comment le faire concrètement. La réglementation et les normes ne sont pas des contraintes, elles font partie des règles du jeu.

Jérôme – La démarche d'innovation peut être parfois considérée comme un saut dans l'inconnu avec une probabilité d'échec. Mais comme dans tout projet, l'échec n'est pas une fatalité. Les équipes du CHRU de Nancy sont pleines d'idées et d'initiatives, c'est l'une de nos grandes

Bertram PIAT, ingénieur innovation



Jérôme SALEUR, directeur



forces. Nous cherchons à les catalyser pour en faire profiter l'ensemble de la communauté hospitalière.

Quels sont les derniers projets que vous avez accompagnés et ceux à venir ?

Bertram – En interne au CHRU, nous avons par exemple organisé en 2023 un hackathon avec les équipes du pôle lorrain de chirurgie de l'appareil locomoteur et du bloc Émile Gallé. Durant une journée, une quarantaine d'agents de fonctions diverses ont échangé sur leurs irritants communs. Parmi les dix-huit thèmes qui ont émergé, le pôle en a retenu deux pour les travailler plus finement au sein d'ateliers avec un panel de volontaires : l'accueil des nouveaux arrivants et la communication inter services. Une démarche similaire est entamée sur le mieux vivre au sein du pôle cardio médico-chirurgical.

Jérôme – Dans le cadre de la responsabilité territoriale du CHRU de Nancy, nous avons répondu à l'appel à projets régional 2023 « L'hôpital du futur » financé par des fonds européens FEDER. L'objectif était de construire une dynamique collective d'amélioration de la prise en charge des patients en soins non programmés au sein du territoire du GHT Hôpitaux Sud Lorraine. Le projet s'appuie notamment sur un algorithme prédictif de l'insuffisance cardiaque et un algorithme pour la réorientation adaptée des patients accueillis aux urgences.

Nous commençons aussi à constituer un réseau de partenaires extérieurs comme la métropole, l'université, les écoles et start-ups gravitant autour du CHRU, avec lesquels créer des synergies au service des enjeux de l'hôpital. On peut citer le travail réalisé avec les étudiants de l'École nationale supérieure d'art et de design du campus Artem sur les salles d'attente de l'hôpital.

Innover c'est envisager tous ces futurs, ensemble.